VILLE DE TOURCOING

Condition publique des matières textiles

Entrées du 9 au 14 janvier

Soie.	4
Laine peignée	319,223
Laine filée.	38,384
Blousses .	45,323
Cotons.	30,359
Totaux.	464,302
Conditionnements.	1,813
Trages . . .	114
Dégrainages . .	32

Le directeur,
Arthur BONTE.

Lugubre découverte à la brigade-terie Delcourt à Marcq-en-Barœul

UN SQUELETTE CARBONISÉ

Lundi vers 10 heures du matin, M. Désiré Cornille, débourrant à la brigade de MM. Delcourt frères, au Fort-de-Marcq, a découvert dans un compartiment du ventilateur, un squelette humain en état de carbonisation complète.

On suppose que ces débris humains proviennent du nommé Désiré Couvreur, 55 ans, ancien tisserand, demeurant à Marcq, qui rôdait souvent autour de la brigade et y couchait. Cet individu est du reste, du record démontrés sommaires, d'un autre côté, le nettoyage du conduit n'ait pas été opéré depuis 21 jours. A peu près à cette même date, les gendarmes de Tourcoing ont opéré une rafle de vagabonds. Ils trouvèrent parmi les individus couchés sous les fours, Couvreur qui dit vivre de quelques rancontres.

L'hypothèse d'un crime doit être écartée, et l'on se trouve-rait en présence d'un accident.

M. le docteur Darbre s'est rendu sur les lieux et a constaté que le fait sur le quel reposait le malheureux était entièrement couvert de sang; on donna à Vercrotten les premiers soins, puis vers deux heures du matin quand on monta de nouveau à sa chambre on s'aperçut qu'il avait rendu le dernier soupir.

L'infortuné était âgé de 38 ans.

Armentières — *Accident.* — En rebourrant chez lui, lundi soir, vers sept heures, M. Henri Debuchy, cultivateur à Bois-Grenier, glissa malheureusement pour de l'eau sur le « Quatre Saisons », qui lui a blessé la cheville droite, dans sa chute et fit cinq à six jours.

La victime de cet accident reçut les soins de M. le docteur Vincent.

DOUAI

Le démantèlement et les passages supérieurs sur la voie ferrée de Lille à Paris

Lundi soir, le Conseil municipal a été appelé à discuter les propositions de la Compagnie du Nord relativement au projet de création, à Douai, des passages supérieurs sur la ligne du chemin de fer de Lille à Paris, à la porte de Lille et à la porte de Valenciennes, pour y supprimer les passages à niveau.

La dépense est évaluée à 300.000 fr. et une première fois, la Compagnie du Nord avait accepté d'en prendre la moitié à sa charge, à condition que la ville payerait 75,000 fr. et la ville de Douai la même somme.

La ville refusa en déclarant que l'encombrement aux passages à niveau était le fait de la Compagnie et que celle-ci devait elle-même y remédier.

La ville, venant d'engager d'autres pourparlers avec la compagnie pour la création autour de Douai, de voies ferrées à relier avec la ligne principale, la Compagnie lui fit observer que la juxtaposition d'une nouvelle voie à celles déjà projetées, rendrait impossible le trafic sur les deux passages à niveau.

Elle a donc repartie des passages supérieurs qui deviennent indispensables, ajoutant qu'elle consentirait à en charger de la construct on et de l'exploitation des voies ferrées demandées par la ville à condition que celle-c l'exrait la dépossédermes des voies et les espaces nécessaires à l'aménagement des gares de départ aux extrémités. La ville consentirait de plus à payer les 75,000 fr. qu'on lui demande pour participer aux frais d'installation des passages supérieurs.

La Compagnie, elle, installerait les voies courantes, et les voies de débarcadère et ch tures devant soler la voie ferrée des voies publiques construites.

La commission du démantèlement de la ville de Douai, s'étant montrée favorable aux propositions de la Compagnie du Nord, le conseil municipal les a acceptées en principe.

AVESNES

VOL DE 25,000 FRANCS DE BIJOUX à la gare de Maubeuge

Samedi, vers le soir, Mme Boghot-Leclud se rendait à la gare de Maubeuge pour prendre le train de Mons, afin d'assister au bal du gouverneur. Elle avait enveloppé ses bijoux d'une valeur de 25,000 francs, dans un papier et mis le paquet dans son manchon.

Quelle ne fut pas sa surprise quand, ayant pris son billet, elle s'aperçut que son manchon était vide. Immédiatement on se mit à la recherche des bijoux perdus mais ce fut en vain : un adroit voleur, sans doute avait fait la trouvaille et ne l'était appropriée.

DUNKERQUE

Accident. — Un ouvrier cantonnier, M. Paul Rivé, 43 ans, rue St-Gilles, 18, a été grièvement blessé au bras droit et à la tête, en tombant de son camion, quai de Freycinet.

Arrestation. — Eugène Demay, 53 ans, a été arrêté pour vag bondage et mendicité.

Examens de pilotage. — Pour cause de sabotage, M. Mauz e, capitaine de voiles au, a procédé aux examens de pratique pour le brevet de cantaine au long cours et de maître au cabotage, sur 20 candidats qui se sont présentés, 18 ont été déclarés admissibles, ce sont :

Long cours MM. Fiquet, Lagerin.

Cabotage, MM. Bocage, Fiquet, Boulogne, Nava, Vanhoutte, Jeanne, Dequenne, Demoulin, Camus, Varaet, Hars Lucien, Cerne, Vanhille Auguste, Hars Adolphe, Giron, Boda, Vanhille Charles.

Prix de vitesse. — Thérèse Brohan, 23 ans, marin, sans domicile, a couché sur un carreau à l'enfirmerie Blot, rue des Vieux Quartiers.

— Hier matin, vers neuf heures et demie, M. Louis Carbonier, 57 ans, marchand de cuisses en bois, rue du Bastion, 18, Place Dauphine, traversait place Richelieu et tombe et dans sa chute s'est fracturé la jambe gauche. Le blessé a été transporté à l'hôpital St-Sauveur.

— Hier soir, vers 10 heures, M. Pierre Rouchy, 77 ans, se trouvant dans un estaminet rue Nationale, 230 et se sentant subitement indisposé sortit dans la cour, pour prendre l'air, mais il tomba et se fit à la tête une blessure d'où le sang s'échappa avec abondance. Il a été transporté à la Charité.

LE NORD

CHUTE MORTELLE A ENNEQUIN

Trois garçons brasseurs, Colisse, Séraphin Vercrotten et Théodore Crocq, occupés à la brasserie Leza re, à Ennequin, se trouvaient lundi vers dix heures du matin, à l'es aminer Choquet, hameau d'Ennequin, à Lœos.

Il est, il s'aménagement, après avoir pris des consommations, à jouer avec des poids et à faire des tours de force. Par suite d'un faux mouvement, Vercrotten tomba et se fit à la tête, derrière l'oreille, une blessure que tout d'abord parut insignifiante, car mi lu ni ses camarades ny prêtèrent aucune attention.

Ils quittèrent l'estaminet Choquet et se rendirent au cabaret Bui-sard, situé un triples lieu où ils recommencèrent à prendre des consommations. A un certain moment Vercrotten se plaignit de violentes douleurs à la tête.

Comme il paraît un grande quantité de sang et paraissait beaucoup souffrir, on le fit coucher dans une chambre qui n'était pas chauffé.

Vers huit heures du soir on alla s'enquérir de son état et on constata que le fit sur le quel reposait le malheureux était entièrement couvert de sang; on donna à Vercrotten les premiers soins, puis vers deux heures du matin quand on monta de nouveau à sa chambre on s'aperçut qu'il avait rendu le dernier soupir.

L'infortuné était âgé de 38 ans.

LILLE

Fillette brûlée par le pétrole. — Hier matin, vers 7 h. 1/4, Mme Marie Meulmont, fileuse, rue de Wazemmes, 126, était partie à son travail, laissant chez elle sa petite fille Marie, âgée de 15 mois. Pendant son absence l'enfant qui était assise auprès de la table prit la lampe au pétrole et la renversa. Le liquide s'enflamma et la brûla grièvement la pauvre fillette aux jambes et à la tête.

Un incendie rue qui se constitue prisonnier. — Charles Hégoin 31 ans, cordonnier, sans domicile, s'est présenté hier devant le commissaire du 2e arrondissement et a déclaré que le 12 courant vers minuit, passant sur la commune de Canteleu il s'était mis à l'abri derrière une voiture de paille qui stationnait sur la voie publique pour allumer sa pipe, qu'il y avait mis le feu et que la paille et la voiture ont été la proie des flammes. Cet individu qui a déjà subi une condamnation pour vagabondage a été déféré au parquet.

Les pick-pockets. — Hier matin, Mme Hoel, née Marie Willems, rue Mazagran, 29 fait à des achats au marché de la Nouvelle Avenue, quand elle s'aperçut à coup une main se glisser dans la poche de sa robe et enlever son porte-monnaie. Elle se retourna aussi; mais le voleur avait disparu. Il ne resta à Mme Hopel que la ressource d'aller porter plainte ce qu'elle fit au commissaire du poste de la Grande-Place. Le porte monnaie volé contenait un bon de deux francs une pièce de cinq francs et une vingtaine de sous.

Accidents. — Mlle Moitreaux, demeurant rue de la Madeleine 43, a failli se trouvait hier matin à la le train arrivant en gare de Lille à 6 h. 30 quand un soldat, Dejongue Alfred, du train à la Décomp gnie des ouvriers d'artillerie, qui était dans le même compartiment voulant descendre, mal bousculé et violemment Mlle Moitreaux que cette dernière perdit l'équilibre et tomba sur le quai. Dégé ympé s'empressent immédiatement autour d'elle et on constata qu'heureusement elle s'était pas de fraçure que de mal.

Nouvelles à la Main

Petit dictionnaire fin-de-siècle.

Acajou. — Le premier arbre qui croît au bord de l'Orinoc.

Espérance. — Acompte sur tous les biens.

Jeune Fille. — Une cerise qui rougit avant le temps.

Propriétaire. — Un monsieur qui ne ménage pas assez ses termes.

Souvenir. — Un coffret plein de cendres.

Téléphone. — Une variété nouvelle d'allo-pathie.

Tortue. — Un animal qui marche toujours ventre à terre.

BONHOMME FRANKLIN.

Change et Fonds publics

J. BULTÉ

35, rue Neuve, à ROUBAIX

Achat et vente à terme et au comptant tous titres cotés.

Paie un mois avant bénéficiaire les coupons dont le coupon est officiellement coté.

Remboursement à vue des coupons coupés par M. Gillot, commissionnaire en coupons.

Le fonds a été donné au plus haut cours du jour. On a pu prendre en dehors de ses bureaux les différences. Nous prions ceux qui exposent leurs opinions sur la personne de M. Derouin, commissionnaire en coupons.

Marquion. — *Incendie.* — Un incendie qui paraît dû à la malveillance a détruit dans la nuit de vendredi à samedi, une grange ayant environ 24 de long et 10 de largeur, appartenant à M. Charles Fremery, cultivateur.

Les pertes estimées à 8,000 fr. sont couvertes par une assurance de 12,000 fr.

C'est la troisième fois depuis quelques années que le feu se déclare dans les propriétés de M. Fremery. On croit à une vengeance personnelle.

Tilly. — Hier dimanche ont été célébrées les noces d'or de M. Jean Dilbre, décédé à Longfossé le 5, à l'âge de 22 ans. Une foule nombreuse avait tenu à accompagner sa dépouille mortelle à sa dernière demeure.

Sur sa tombe, M. Achille Baudin, trésorier de l'association des Invalides de Tilly, a prononcé quelques paroles d'adieu au regretté décédé.

BOULOGNE-SUR-MER

Calais. — Mardi, vers midi, un quart, le récipient eau froide, du café-restaurant Tonnerini, place d'Armes, s'est fait en coupé enfonné. Les dégâts ont été légèrement brûlés aux maires et à la figure.

On s'est rendu maître du feu à l'aide de quelques seaux de sable. Dégâts insignifiants.

— Lundi, vers 8 heures du matin, deux individus, Edouard Dubois, 20 ans, et Emile Loyer, 20 ans, employés au nettoyage de la voie se sont blessés pour aller dévaliser une marchande fruitière voisine, Mme veuve Bugert.

Pendant que l'un d'eux réussissait à distraire la marchande, l'autre s'emparait du contenu du tiroir de caisse contenant environ dix francs.

Mais un ouvrier tuilleur ayant remarqué leurs allures les signala à la police qui arrêta les deux voleurs.

— Dans la nuit du 14 au 15 des malfaiteurs inconnus ont emporté un volet de la devanture du magasin de M. Liecht, marchand de meubles, rue Lafayette.

LE PARRICIDE DE FIENNES

La Cour de cassation a rejeté le pourvoi de Gressier, qui avait été condamné à mort par la Cour d'assises du Pas-de-Calais, le 20 décembre dernier, pour crime de parricide.

TRIBUNAUX

Conseil de guerre de Lille

Eugène Delesalle, soldat au 1er régiment d'infanterie, faux témoignage en matière correctionnelle trois mois de prison.

Jean-Paul Leblanc, soldat au 127e de ligne, désertion à l'étranger en temps de paix. Trois ans de travaux publics.

Henri Alexandre Eugène, conducteur sanitaire, désertion à l'intérieur en temps de paix avec emport d'effets non réquisitions, cinq mois de prison.

Algérin, Hippolyte-François, soldat au 23e régiment d'infanterie, désertion à l'intérieur en temps de paix vexcmport d'effets non représentés, trois mois de prison.

Dont de Louis, jeune soldat de la classe 1883 du recrutement d'Avesnes, insoumission à la loi sur le recrutement de l'armée en temps de paix. — Jugement de l'absence informé.

Dubois, Emile-Pierre-Louis, territorial de la classe 1878, du recrutement de St Omer.

Insoumission à la loi sur le recrutement de l'armée en temps de paix.

Deux mois e prison.

SI VOUS TOUSSEZ

PRENEZ DES

PASTILLES GERAUDEL

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

Incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin, vers cinq heures du matin, 21 rue du Cimetière, chez M. Quinon occupé par M. Gillot, commissionnaire en grains.

Le feu a pris dans un plancher situé sous le foyer. On a pu heureusement se rendre maître des flammes. Néanmoins des dégâts s'élèvent à 1000 francs. Il y a assurance.

Croisilles. — *Vol de foin.* — Une enquête vient d'être ouverte par suite du vol de foin de deux heures Dervillers et Hutert cultivateurs à Croisilles. Ces deux cultivateurs ont été soupçonnés sur la personne de M. Deroux, commissionnaire en foin.

Marquion. — *Incendie.* — Un incendie qui paraît dû à la malveillance a détruit dans la nuit de vendredi à samedi, une grange ayant environ 24 de long et 10 de largeur, appartenant à M. Charles Fremery, cultivateur.

Les pertes estimées à 8,000 fr. sont couvertes par une assurance de 12,000 fr.

C'est la troisième fois depuis quelques années que le feu se déclare dans les propriétés de M. Fremery. On croit à une vengeance personnelle.

Tilly. — Hier dimanche ont été célébrées les noces d'or de M. Jean Dilbre, décédé à Longfossé le 5, à l'âge de 22 ans. Une foule nombreuse avait tenu à accompagner sa dépouille mortelle à sa dernière demeure.

Sur sa tombe, M. Achille Baudin, trésorier de l'association des Invalides de Tilly, a prononcé quelques paroles d'adieu au regretté décédé.

PAR CES TEMPS FROIDS ET HUMIDES

Ne prenez d'autre APÉRITIF QUE L'EXCELLENT

Vin de BANYULS-TRILLES

le meilleur, le plus pur et le plus reconfortable des toniques. Cet apéritif est exclusivement recommandé par les sommités médicales.

Dans tous les cafés — Exiger l'étiquette sur la bouteille.

Gazette des Théâtres

Opéra-comique. — *Werther*, drame lyrique en quatre actes et quatre tableaux, de MM. Ed. Blau, E. Millet et G. Hartmann; musique de J. Massenet.

Lundi soir a eu lieu à l'Opéra-Comique la première de *Werther*, la dernière œuvre de Massenet déjà jouée à Vienne (Autriche).

MM. Blau, Millet et G. Hartmann, qui ont mis en livret d'opéra le roman connu du *Werther*, de Goethe, se sont abstenus de tout changement ou essai d'embellissement. Ils ont pensé que du titre, il suffisait qu'ils fussent sûrs de leur sujet, donné simplement et tout naturellement la situation décrite par lui.

Werther, tout le monde le sait, est un jeune Allemand épris d'une jolie bourgeoise de son pays, Charlotte, qu'il a rencontrée et aimée, quoiqu'elle soit fiancée à un autre, et qu'il aime encore malgré les sourires de l'amour, qui lui fait des avances par le joli minois de Sophie, une des nombreuses sœurs de Charlotte; malgré tout, enfin, il veut s'en faire aimer et s'écoute pour cela mi son honnêteté, ni son cœur. Charlotte, bienveillante avec eux, lui conseille de voyager, mais consent à signer une époque à son retour. C'est la Noël, et en fête de la jeunesse partout et surtout en Allemagne; Werther part, mais écrit des lettres dans lesquelles il dépeint son amour et les nombreux tumultueux de son âme.

Les lettres de Fabient sont, hélas! plus pernicieuses que sa prédecesseur, logique, et, lorsqu'il revient le soir de Noël, charlotte, elle-même, serait prête à succomber, si au vertu ne triomphait de son cœur; elle chasse le malheureux, celui-ci affolé se tue avec un pistolet qu'il envoie chercher chez Albert qui est remis à sa femme. Charlotte, poursuivie par l'angoisse et de douloureux pressentiments, court sur les pas du messager et arrive pour recueillir le dernier soupir de celui que son amour pour elle a conduit à la mort.

Ce livre beaucoup parent, est un roman-nouvelle européen; Aime de Sacé à prétendu qu'il a cause plus de suicides que la plus belle femme du monde; seulement l'amour du plagiat domine et hante le cerveau humain.

A Massenet, il a été devenu l'œuvre difficile de publier et de tirer le meilleur parti de ses ressources. Il a pu, sans effort, qui lui fait de superbes promesses. Charlotte, la femme enlouvée par la Tumile, protégée par l'amour que son cœur a Hermann chosit.

Faust chante l'amour virginal. Werther l'adulère. Le duo de cour qui suit, le duo où celle que Marguerite, était un pourrait, et les suivantes chantent et dansent, le duo du jardin, le duo du triomphe, plusieurs du tableau. Le tableau de l'église qui fait finir par un huis-clos n'était qu'un fond de jeunesse, il avait grevé dans un coup le souvenir des héros, et la Charlotte qu'il avait tant aimée n'était même pas coupable des tumultueuses pensées qui l'assaillaient à l'église de Wetzler.

Massenet a parfaitement compris le roman et s'a fort bien rendu. La musique nous donne le caractère de chacun des personnages du drame.

Les drames de Lamo de Werther, la bonhomie et la loyauté d'Albert, la fougueuse affection et les troubles de Charlotte se faisant jour peu à peu, l'exquise et ingénue jeunesse de Sophie, tout cela est admirablement rendu et exprime de sentiment et d'propos.

L'orchestre lui est très savante et plusieurs airs ont été fortement goûtés, tels que le duo de Charlotte et de Werther, au premier acte; la chanson de Sophie, au second, *Du gai soleil*, chantée d'une adorable façon par Mlle Laisne; le grand air de Charlotte, qui a fait valoir la voix superbe de Mlle Bohn.

M. Dies nous est revenu. Sa place est bien à l'Opéra Comique, et nous lui faisons de sincères compliments, sachant que M. Bouvet doit la voir chaleureuse séduit.

Le mise en scène est excellen'e et les décors ravissants.

Citons encore les préludes qui se font applaudir et bisser.

L'Opéra-Comique tient un bon et franc succès.

PETITE CORRESPONDANCE

M. Chotteau, à Saint-Amand. — Avons reçu chèque.

H. C. — Trop.

Gobert. — Adressez vous au bureau de recrutement pour le choix du corps. Vous comptiez comme engagé

Un habitant de Fives. — Vous avez peut-être intérêt à vous libérer, de façon à pouvoir retirer le titre. En tout cas il est difficile de donner un bon conseil avec certitude.

Un lecteur avec du 4 Avenues. — A 20 m.

Le Facteur.

Etat-civil de Roubaix

Du 16 janvier

Mariages. — Eric Sevin Rickland 32 ans employé à la fabrique Heilmann, 41 ans, cabaretier, Nicolas Dubar, 23 ans, boucher et Marie Hraeb, 23 ans, ménagère, tous deux mineurs, 23 ans, ferrailleur et Amélie Bénard, 22 ans, employée, Louis Dupuis, 23 ans, employé et Pauline Wallaert, 23 ans, surveillante.

Du 17

Naissances. — Hélène Maubel, rue de Lille, 80 — Léon Boyel, rue St-Georges, 26 — Léon Tourquinck, chemin de la Makelberie — Céline Sas, Sept-Ponts, 60 — Célina Thys, quai de France, 16 — Ferdinand Dhollander, rue de Tilleul, 20 — Marthe Poplier, rue Archimède, 20 — Rachel Lesfeld — Berthe Floquet, rue de Lannoy, 20 — Louis Dupuis, 23 ans, employé et Pauline Wallaert, 23 ans, surveillante.

Décès. — Emile Delecourt, 7 ans 11 mois, rue Epidème, 4 — Ernest Brisbois, 3 mois, rue de Mulhouse — Amélie Scamps, 7 mois 25 jours, rue Philippe-le-Bon, 52 — Félix Risbourg, 70 ans, rue de Beaucamp — Charles Quillet, 2 mois, rue de Sebastopol, 20 — Ernest Schepmans, 23 ans, rue Archimède, 39 — Auguste Wattebled, 23 ans, rue Beaumont — Hortense Marot, 52 ans, Hôtel-Dieu — Célestine Charles, 18 jours, rue saint-Gérard, 36 — Désiré Prémin, 4 ans, rue Rue Mouveaux, cour Frère — Zoë Vreck, 7 jours, 150 Hôtel-Dieu — Marie Desrumeaux, 1 an 5 mois, rue Jean-Baptiste Lancy — Prudent Barrière, 6 ans, rue Croix, 59.

Mariages. — Entre : Vincent Canet, filature, 22 ans, Boubaix et Marie Hebey, sans profession, 23 ans.

Etat-civil de Croix

Du 9 au 15 janvier

Naissances. — Adèle Pottier, rue Faidherbe — Pierre Vandenbulcke, rue de Rambouillet — Georges Houzer, rue du Petit-Bouticque — Paul Delannoy, rue Verte — Virginie Cloet, rue de la Fraterie — Marthe Lemaire, rue de Neuve — Alexandre Dewinde, rue de Cheveuil — Hélène Picquet, rue d'Ilm — Raymonde Van de Walle, Grande-Place — Albert Roges, Grande-Rue — Florimond Leclercq, rue Charles-Quint — Irma Delpierre, Grande-Place.

Mariages. — Paul Bodelet, 23 ans, employé au tramway et Marie Dupuis, 23 ans, sans profession — Henri Vandenbulcke, 21 ans, rue de Saint-Gérard, sans profession.

Décès. — Marie Reuter, 11 jours, fort Gondebert — Pierre Vandenbulcke, 77 ans, rue de Mettre — Pierre Brice, 2 mois, rue du Gémoor du Crêchet — Nestor Deracker, 38 jours, rue de la Dunamière — Julia Vaumel, 2 mois, rue Paul Bert — Fernand Colling, 5 ans, rue de la Pannerie — Alexandre Dewinde, 2 jours, rue de Cheveuil — Léontine de Jonckheere, 1 an, rue de la Fontaine — Leclercq, Prudente Marie, veuve, du Quai de Gaugue veuve veuloude, 81 ans, rue de Tourcoing — Marie Debucois, 22 ans, rue du Tilleul.

LE COMPTOIR DE CHANGE

A. Pajot et Ch. Lefebvre

LILLE — ROUBAIX

Rue Nationale, 69 bis, rue de la Gare.

PAIE tous les coupons français et étrangers dont le taux est officiellement connu

15 jours avant leur échéance

ACHÈTE ET VEND A FORFAIT

tous titres négociables

TITRES CONTRE ESPÈCES

ORDRES DE BOURSE

à Paris, Lille, Bruxelles, etc., avec conditions particulières.

BOURSE DE BRUXELLES

Emp. Congo 3 p. 100	102	Hirsch	108	Hirsch	108
— stér. 3 p. 100	102 50	Ostende à pr.	—	1877	—
— 2 1/2 p. 100	101 50	—	—	1886	—
Annuités 4 1/2 p. 100	103	Journal Bruxelles	—		
— 4 p. 100	—	Canal	—		
Cr. com. 4 1/2 p. 100	104 05	—	—		
— 4 p. 100	103	Lilas	—		
— 3 p. 1881	—		128	93	
— 3 p. 1883	107 25		105	37	
Anvers 1887 lib.	—		103	50	
Anv. libre 1887	—		104	50	

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

BOURSE DE LILLE

Du 17 janvier

Fermes (Cours officiels) du département.

Département du Nord, 107. — Lille 1880, 119,50.

Banque de Lille 1880 [illegible]

Banque de Lille 1880 [illegible]

Banque de Lille 1880 [illegible]

OBLIGATIONS DIVERSES

Chemins de fer du Canada 6 p. 100 [illegible]

ACTIONS

Lille 1880 [illegible] — Belfry-Grenelle [illegible] — Comptoir d'escompte de Lille [illegible] — Crédit du Nord [illegible] — Crédit foncier [illegible] — Crédit [illegible] — Crédit [illegible] — Crédit